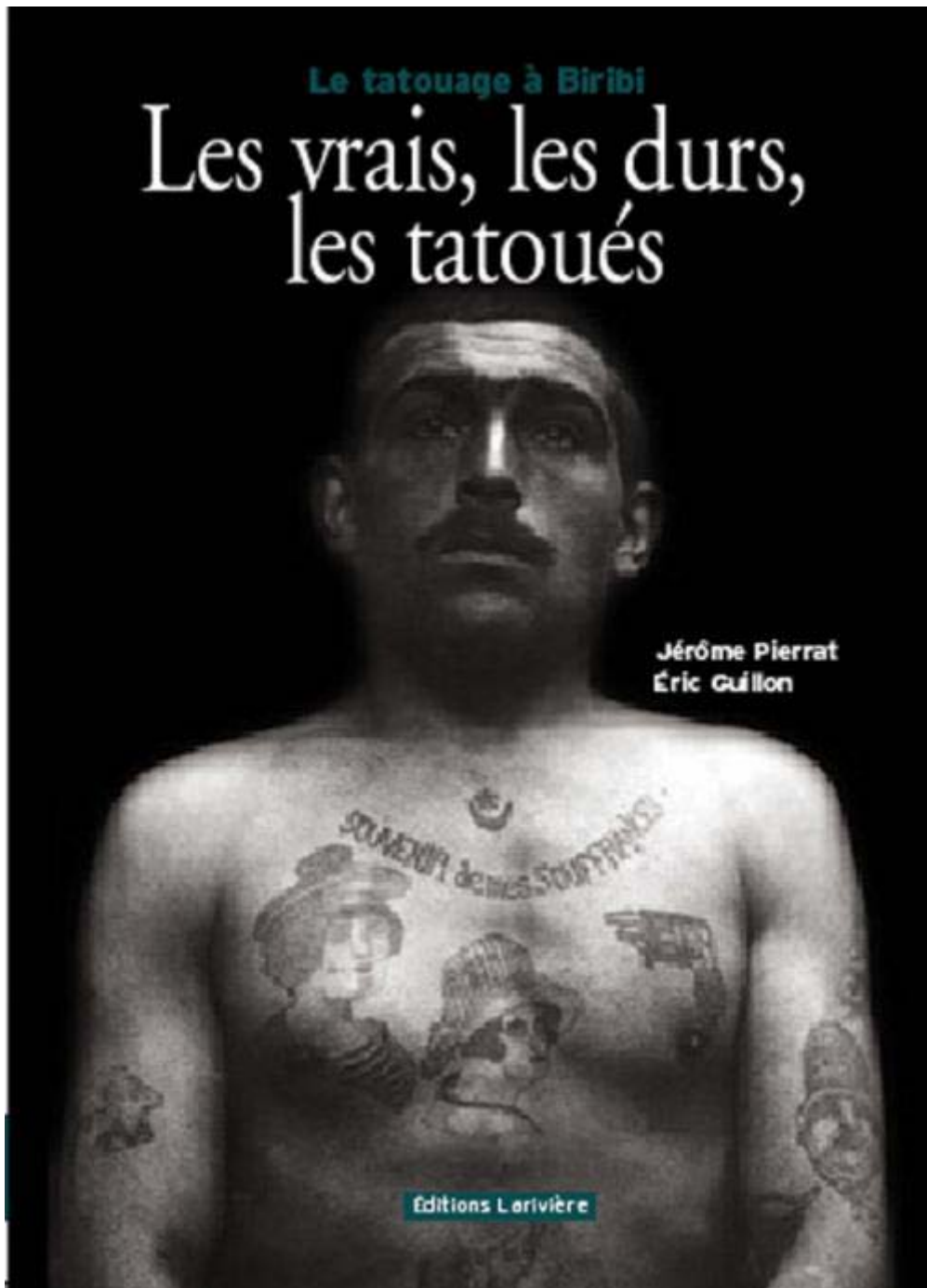


Les vrais, les durs, les tatoués



Le tatouage à Biribi

Pour tout savoir sur les tatouages des bagnards

Parution : janvier 2005

ISBN : 2-84890-075-X

Jusqu'à peu, tatouage et prison étaient encore menottés ensemble et difficilement dissociables. Nul hasard. En France, de 1850 à 1945, le piquage fut majoritairement l'attribut des truands. Leur carte d'identité. Le derme des Hommes racontaient leur vie derrière les barreaux, dans les bars et sur les trottoirs des bas-fonds.

Au début du siècle, pour être un mec du Milieu, il fallait être naze et bousillé, soit syphilitique et tatoué. Cette "école française du tatouage" est née dans les bagnes au XIX^e siècle en Afrique du Nord, dans ce que l'on appelait alors Biribi. Bat d'af, Compagnie de discipline et autres pénitenciers furent de véritables machines à tatouer les mauvais garçons. Aujourd'hui tombés en désuétude, les grands classiques de l'encrage hors-la-loi ont quitté les peaux des vrais de vrais. Ne restent que les photos - souvenirs noir et blanc laissés par les criminologues.